



Par : Jacques Nolet

GIORGIONE : un peintre méconnu

N.D.R.L. Tiré avec autorisation, de la revue <<Philatélie Saint-Joseph>>, hors série, janvier 2004;
une publication du Cercle philatélique de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

La vie de ce peintre italien est assez obscure, car sa carrière artistique demeure fort brève (un peu plus de trois décennies) et le petit nombre de ses toiles (une vingtaine au total) peuvent expliquer pour quelles raisons Giorgio Barbarelli dit GIORGIONE (vers 1477-1510) demeure très mal connu malgré ses peintures célèbres.

L'artiste

Comme la plupart des dictionnaires sur la peinture le soulignent, nous ne savons que peu de choses sur sa vie. Les archives de Venise, où il a toujours vécu, ne le mentionnent que deux fois, à l'occasion de paiements effectués par cette ville pour une toile et une fresque qui ont été réalisées pour le compte de la République. Voilà tout ce qui a été découvert sur Giorgione, ce peintre vénitien dont il est question dans cet article. (Ill.1)

Son œuvre principale

Comme l'indique le Dictionnaire universel de la peinture, « D'après querelles, qui se poursuivent encore, se sont élevées autour des peintures traditionnellement attribuées à Giorgione, et la brièveté déroutante d'une carrière célèbre n'est pas faite pour faciliter l'exégèse » (Robert, tome 3, pp. 87, colonne centrale).

Plusieurs motifs expliquent le choix que nous avons fait de n'évoquer que les toiles de cet artiste qui lui sont attribuées de façon certaine ou d'origine très vraisemblable.

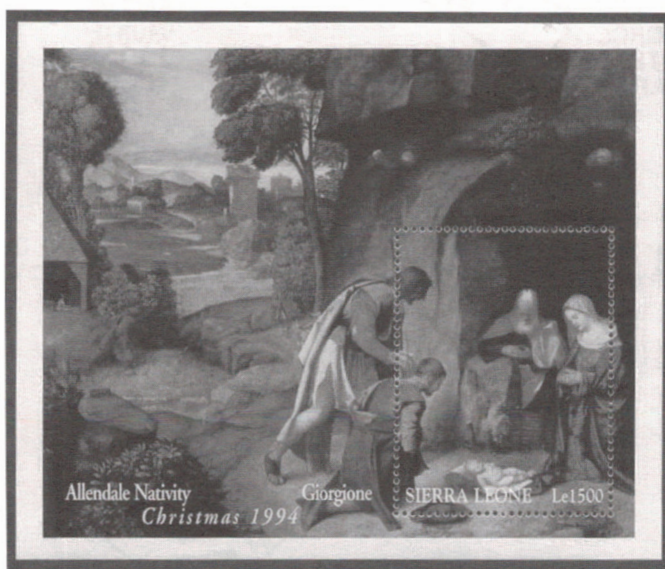


Ill. 1

Parmi cette vingtaine de peintures attribuées de façon certaine à Giorgione, mentionnons rapidement la « Nativité Allendale » de la National Gallery of Art, de Washington (États-Unis), la « Judith » de l'Ermitage, à Saint-Petersbourg (Russie), « L'Adoration des rois mages » de la National Gallery, de Londres (Grande-Bretagne), la « Vénus endormie » de la « Le concert champêtre » du

Musée du Louvre, de Paris (France), « La Sainte-Famille » dite « Madonna Benson », etc. De cette vingtaine d'œuvres, trois ont été reproduites sur les 18 timbres qui appartiennent à la collection thématique sur Saint-Joseph de l'Oratoire du Mont-Royal : « Nativité Allendale » (huit timbres), « L'Adoration des rois mages » (cinq vignettes) et « La Sainte-Famille ou Madonna Benson » (cinq figurines).

Parlons d'abord de la « Nativité Allendale » appartenant à la National Gallery of Art, de Washington (États-Unis). Huit administrations postales différentes ont émis chacune un timbre-poste ou un bloc-feuillet sur cette première toile religieuse de Giorgione : Bahamas (1970), Dominique (1973), États-Unis (où cette toile est conservée, 1971), Rwanda (1968), Sierre Leone (1994) et Togo (1968).



Ill. 2



NATIVITE
GIORGIONE
1478-1510

NATIONAL GALLERY WASHINGTON

Ill. 3



Ill. 4

À noter trois éléments significatifs : la plus belle représentation de cette toile de Giorgione demeure le bloc-feuillet dentelé du Sierra Leone (Ill.2), le bloc-feuillet dentelé et monochrome du Rwanda (Ill.3) ne rend pas justice à cette toile et que le timbre du Paraguay de 1979 (Ill.4) présente malheureusement une inversion de la peinture de cet artiste!

Quant aux cinq autres timbres-poste, il s'agit de la reproduction partielle de cette peinture : c'est le Togo qui avait commencé l'illustration postale de Giorgione par un timbre de 15 francs (Ill.5) de grand format horizontal; puis les Bahamas, deux ans plus tard, par une vignette de 12 cents (Ill.6) de format vertical qui ne présente, dans un cadre spécial, que la portion centrale de l'œuvre de ce peintre vénitien; troisièmement,

noblesse oblige, par le pays qui conserve cette œuvre picturale, les États-Unis (Ill.7) qui, dans un petit format vertical émis en 1971, n'offrent que la portion centrale de cette toile; ensuite, la Dominique deux ans plus tard, par l'émission d'une vignette de petit format horizontal d'un dollar (Ill.8), en présentant la partie inférieure de la toile de Giorgione; finalement, le Paraguay qui, en 1979, rachète son erreur de 1975 par un grand format vertical de 0.20 guarani (Ill.9).



Ill. 5



Ill. 6



Ill. 7



Ill. 8



Ill. 10



Ill. 9



Ill. 11



Ill. 12

La deuxième toile de Giorgione reproduite sur timbre-poste a été le tableau qui se trouve à la National Gallery de Londres. Quatre timbres-poste et un bloc-feuillet illustrent cet autre tableau de Giorgio Barbarelli. Cinq pays différents ont émis ces vignettes postales : Antigua & Barbuda (1990), Barbuda (1990), Ghana (1994), Grenadines de Grenade (1976) et l'Italie (1978). Soulignons d'abord deux points particuliers sur cette deuxième représentation d'une œuvre de Giorgione : Antigua & Barbuda (Ill.10) et Barbuda (Ill.11) ne se distinguent que par la surcharge noire « Barbuda Mail », et le bloc-feuillet dentelé de 2000 cedis du Ghana est la seule émission qui représente la toile dans son intégralité (Ill.12).

Les deux autres émissions postales sont intéressantes à plus d'un point de vue : la figurine de 75 cents (Ill.13) des Grenadines de Grenade qui, grâce à un petit format horizontal, présente la deuxième plus grande superficie de la toile de cet artiste tandis que l'Italie, pays d'origine de Giorgione, a offert la plus grande portion de son « Adoration des rois mages » sur un timbre de 120 lires (Ill.14).

La troisième peinture de ce peintre italien notable s'appelle la « Sainte-Famille » ou la « Madonne Benson », propriété encore une fois de la National Gallery of Art, de Washington (États-Unis). Trois administrations postales ont mis en vente quatre timbres-poste et un bloc-feuillet au grand total sur cette toile fameuse : Gambie (1992), Ghana (1994) et Irlande (1977 : trois fois). Seul le bloc-feuillet dentelé de la Gambie (Ill.15) représente le tableau entier tandis que les autres timbres n'en offrent qu'une vue partielle : Ghana (Ill.16) et Irlande (Ill.17, 18 et 19). À noter que l'administration postale d'Irlande a été la seule

à émettre plus d'un timbre-poste sur une même toile de Giorgione!

Ce survol de l'ensemble de ces 18 timbres-poste émis sur une œuvre de Giorgione et présentant sine qua non la figure de Saint-Joseph nous permet également d'affirmer que, à moins d'erreur ou d'oubli de notre part, au moment de la rédaction de cet article-vedette, cette production s'étend actuellement sur un quart de siècle, car elle a commencé en 1968 par une vignette du Togo (Ill. 5 ci-haut) et qu'elle s'est complétée en 1994 par des figurines émises par le Ghana et le Sierre Leone en passant évidemment par l'Italie, sa patrie d'origine, qui lui a consacré un magnifique timbre en 1978 (Ill.14 ci-haut).

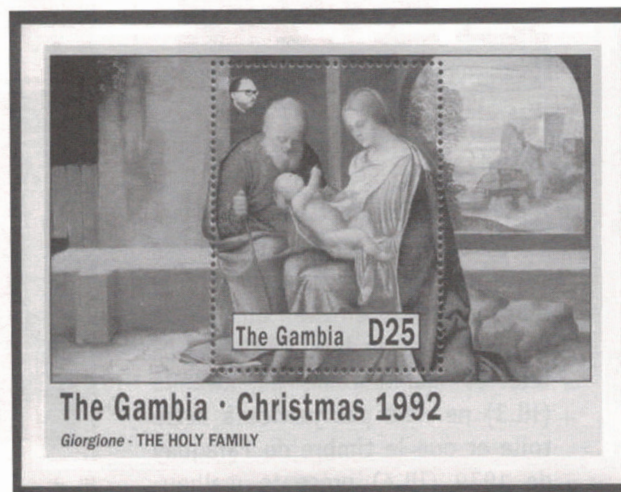
Avec une telle reproduction postale, nous pouvons classer Giorgio Barbarelli dit Giorgione à un rang honorable parmi tous les peintres qui, grâce à une ou plusieurs de leurs œuvres picturales illustrées postalement, sont apparus dans les timbres-poste qui font partie de la collection thématique sur Saint-Joseph, de l'Oratoire du Mont-Royal, de Montréal (Canada).



Ill. 13



Ill. 14



Ill. 15



Ill. 16



Ill. 17



Ill. 18



Ill. 19